

Rapport régional sur l'emploi et la croissance en Afrique du Nord

« Présentation des principaux indicateurs macroéconomiques, des
tendances sur le marché du travail et de l'impact de la COVID-19 »

Présentation préparée par :
Ragui Assaad et Mohamed Ali Marouani

Date : Juillet 2021





Croissance économique et résultats sur le marché du travail en Afrique du Nord :

Présentation des développements en Algérie, en Égypte, au Soudan et en Tunisie depuis 2000



Introduction



- Des résultats globalement décevants sur le marché du travail ont contribué à enflammer l'agitation politique.
- Nous tentons de donner un éclairage sur les faibles performances en matière d'emploi dans la région en examinant la relation entre le profil de la croissance économique et le profil des résultats sur le marché du travail.
- Il est connu que l'Afrique du Nord est la région qui a le taux de chômage le plus élevé au monde.
 - Le taux de chômage des jeunes y est de 29,8 %, pour une moyenne mondiale de 13,7 %.
- Avec le Moyen-Orient, il s'agit de la région au taux d'activité des femmes le plus faible au monde.
- Dépendance historique envers les ressources pétrolières et autres ressources minérales comme principaux moteurs de croissance.
 - Croissance économique plus élevée entre 2000 et 2008 qu'entre 2010 et 2018.

Principaux résultats



- La répartition de la productivité confirme que le changement structurel a principalement favorisé les secteurs à faible productivité.
 - Contribution négative à la croissance de la productivité en Algérie et en Égypte, et plus mitigée en Tunisie
 - Croissance des secteurs se caractérisant par des emplois de faible qualité comme dans le BTP et le commerce
 - Base très faible pour les secteurs des services les plus productifs tels que « Banques et assurances » et « Informations et communications » dont l'impact sur la structure globale des emplois reste limité
 - Désindustrialisation prématurée

Principaux résultats



- Le flux de rentes pétrolières et minérales dans les coffres du gouvernement a également entraîné un rôle démesuré du secteur public.
- Les tendances reflètent un taux d'activité stagnant ou en baisse chez les hommes, et en faible augmentation chez les femmes.
- Le taux d'emploi reflète le taux de la croissance économique, avec une certaine inertie.
- Les problèmes d'insertion des jeunes diplômés entrant sur le marché du travail se répercutent sur le taux de chômage, qui est intrinsèquement lié au rythme de croissance de ce groupe.
- Limite du secteur public sur le marché de l'emploi dans certains pays.
 - Succès moindre pour augmenter le nombre d'emplois dans le secteur privé formel.

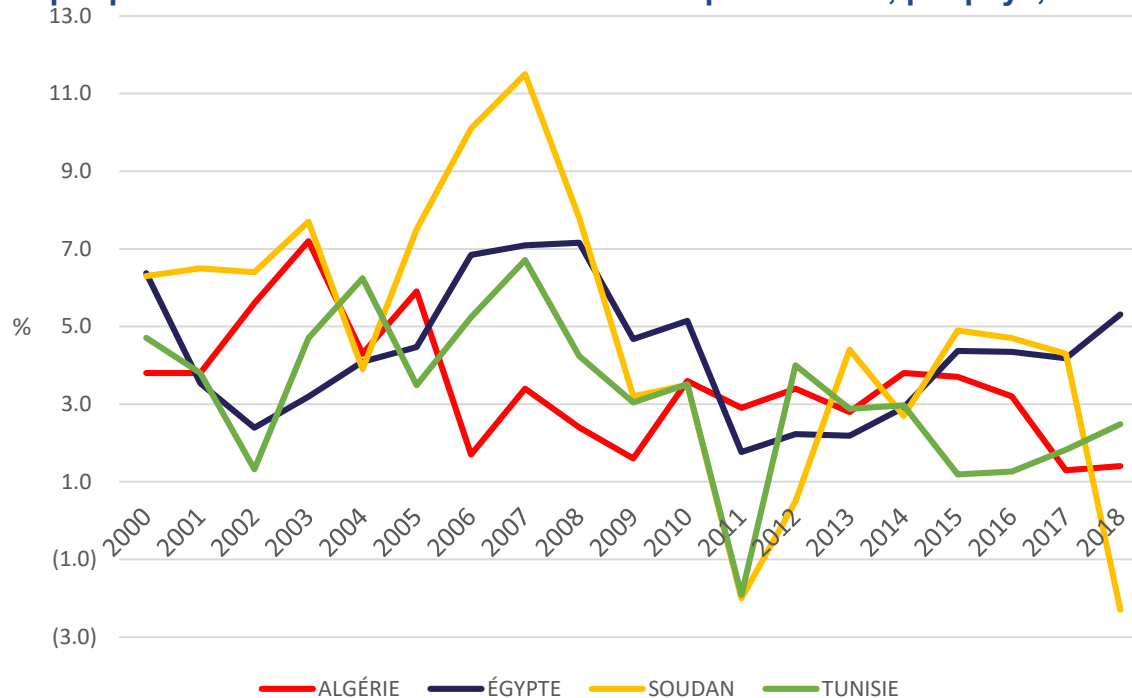
Performance de la croissance



Le taux de croissance a généralement été supérieur entre 2000 et 2008 et a connu un ralentissement dans les 4 pays entre 2010 et 2018. Une certaine reprise est observée en Égypte.

Croissance du PIB réel

Graphique 1. Croissance du PIB réel et du PIB par habitant, par pays, entre 2000 et 2018

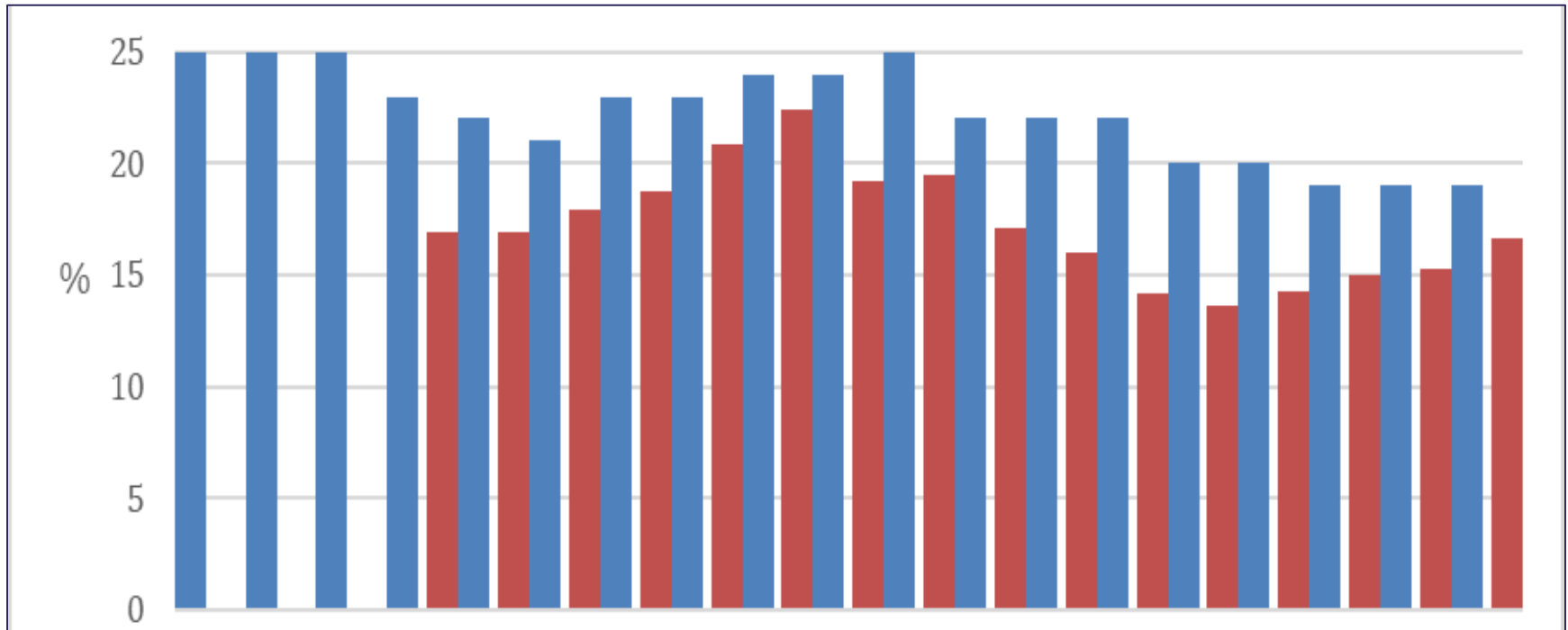


Profil de l'utilisation des ressources

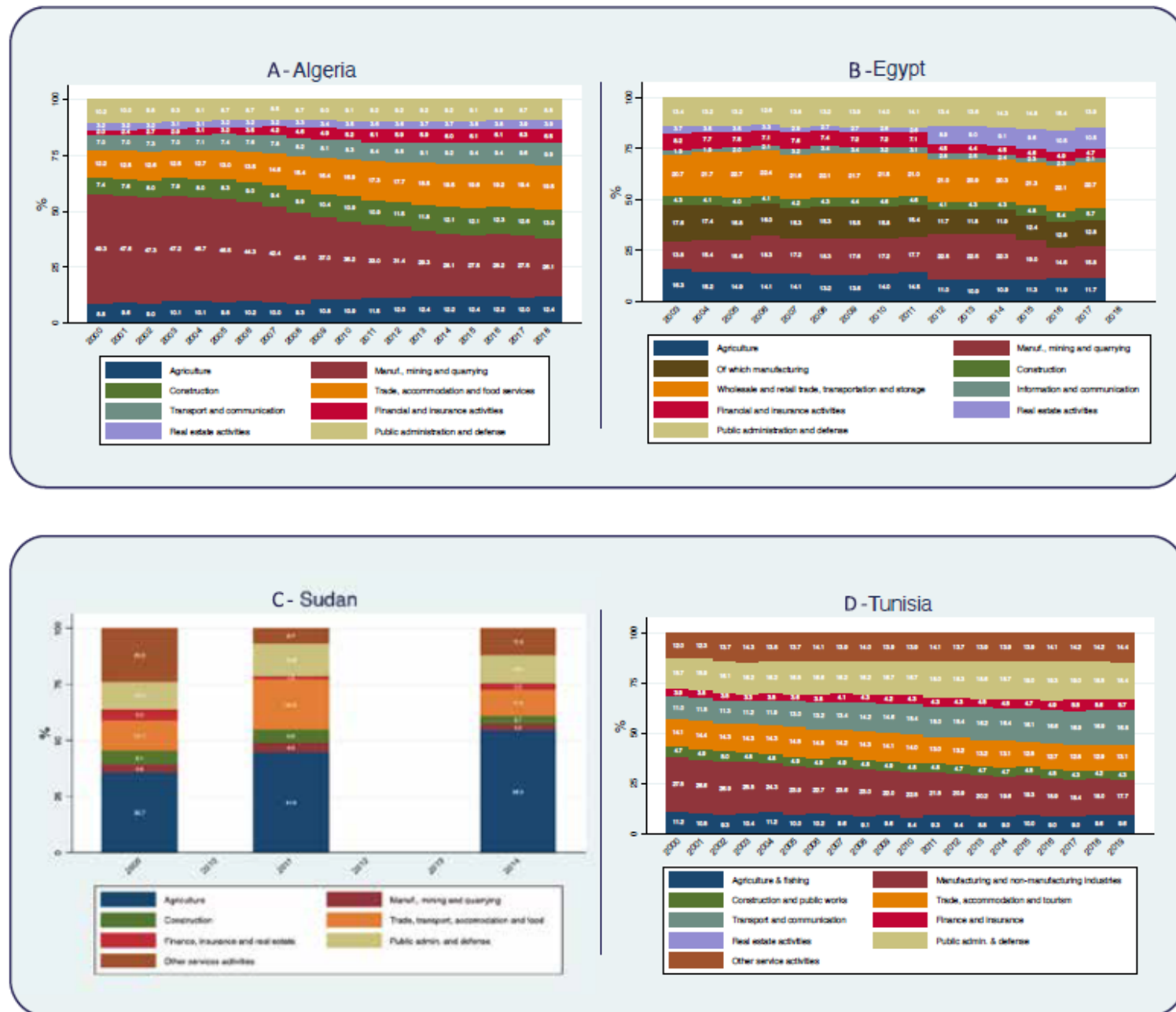


- Prépondérance de la consommation des ménages et faible rapport des investissements au PIB.
 - Sauf en Algérie où une part significative des recettes pétrolières est dédiée aux investissements.
- Hausse des dépenses de consommation publiques en Tunisie et hausse des dépenses d'investissements publics en Égypte.
- Hausse des déficits externes

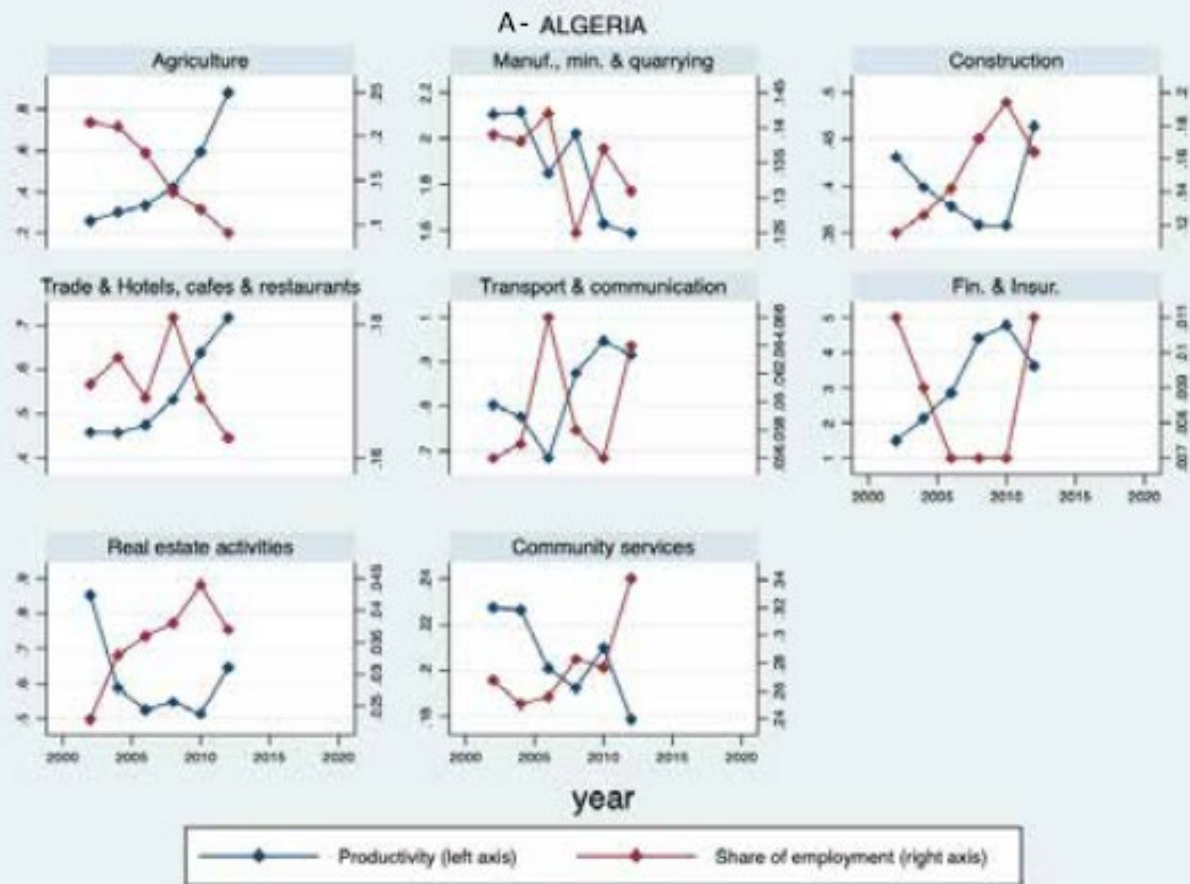
Part des investissements, en pourcentage du PIB, en Égypte et en Tunisie



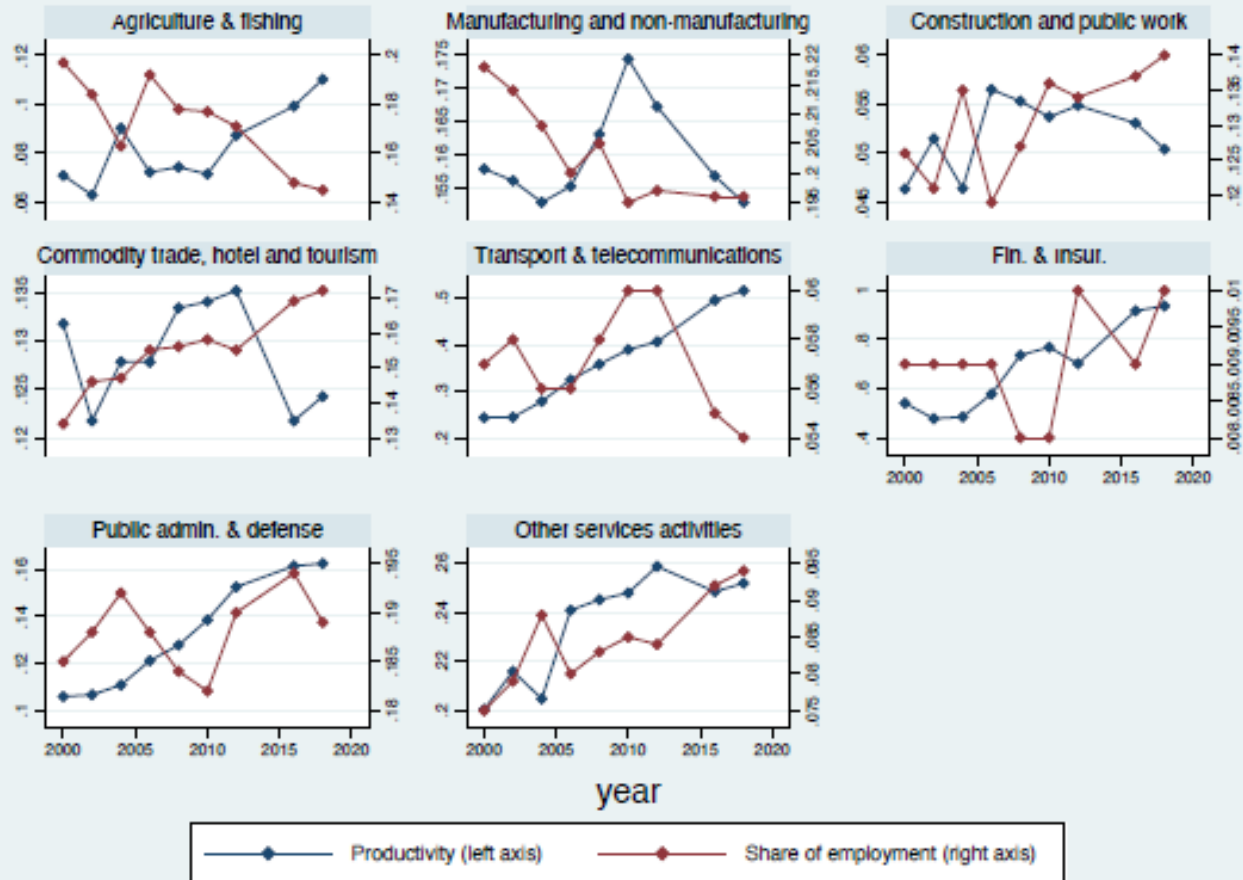
► Figure 9. Distribution of value added by broad industry sector



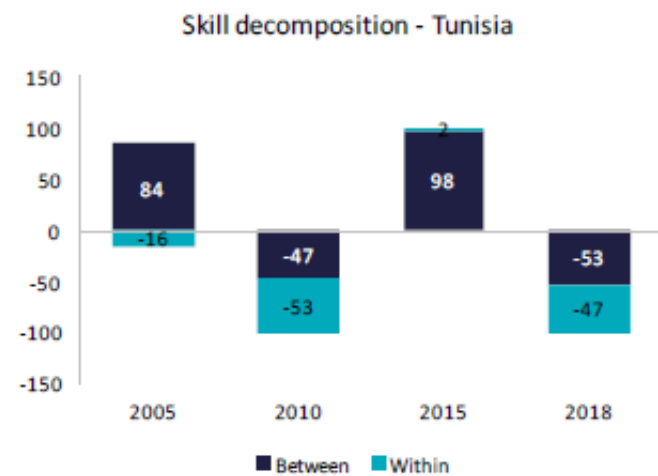
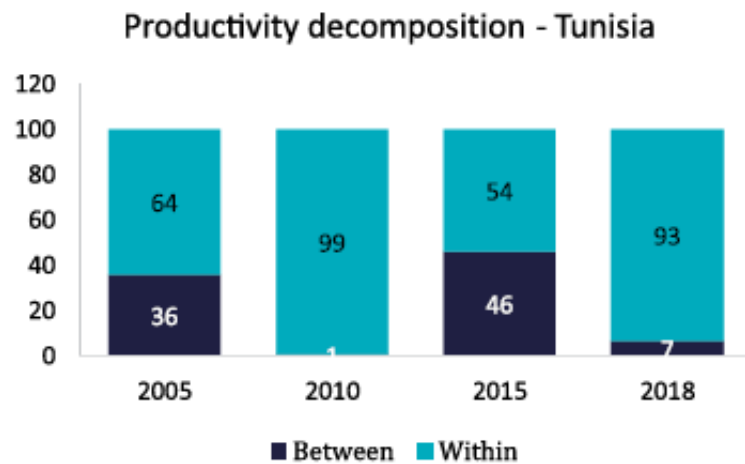
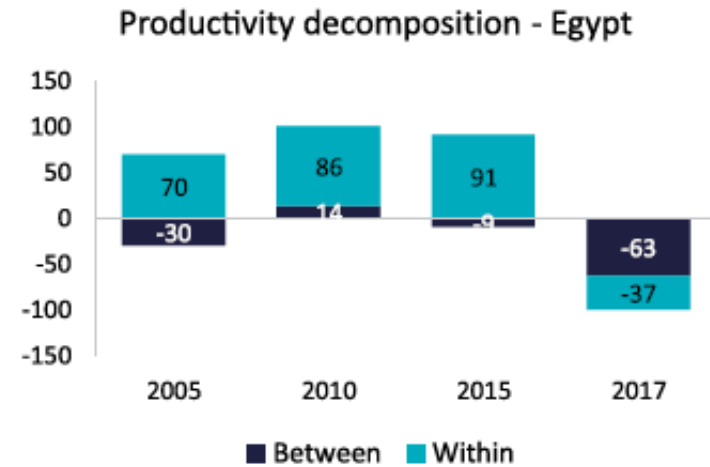
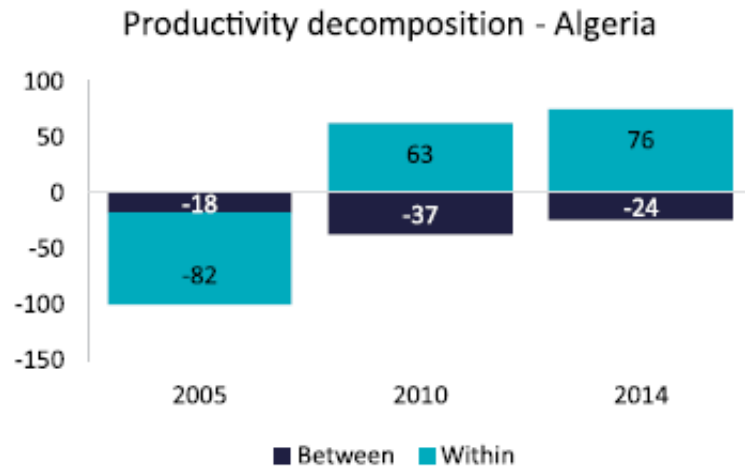
► **Figure 11.** Growth rate of employment and productivity, by broad industry sector



C- TUNISIA



► **Figure 13. Productivity decompositions**



Profils du taux d'activité



- De faibles taux d'activité s'appliquent à chacun des quatre pays, taux qui sont parmi les taux d'activité des femmes les plus faibles au monde.
- Les tendances générales reflètent un taux d'activité stagnant ou en baisse chez les hommes, et en faible augmentation chez les femmes.
- Le taux d'activité en baisse chez les hommes est dû à des profils différents selon les pays.
- Le taux d'activité en légère hausse chez les femmes reflète l'évolution de la répartition du niveau d'éducation chez les femmes avec une légère hausse chez les femmes au niveau d'éducation le plus élevé.
 - Cette hausse du taux d'activité reflète plus une hausse du taux de chômage qu'une hausse du taux d'emploi.

Taux d'activité, en fonction du niveau d'éducation et du sexe (en pourcentage)

Profils du chômage



- Le chômage en Afrique du Nord s'explique principalement par l'entrée sur le marché du travail de jeunes travailleurs au niveau d'éducation plus élevé.
- Ainsi, le taux de chômage est fortement lié au taux de croissance de la population jeune, qui a subi un ralentissement ces dernières années.
- Le taux de chômage dépend également fortement de l'ampleur des embauches dans le secteur public.

Taux de chômage, en fonction du niveau d'éducation et du sexe (en pourcentage)

Jeunes au statut NEET (ni occupés, ni scolarisés, ni en formation)

Le taux de jeunes au statut NEET a baissé en Algérie, a augmenté en Tunisie et est resté relativement stable en Égypte (et au Soudan).

Taux de jeunes au statut NEET, en fonction du sexe et du pays

Évolution de la structure des emplois



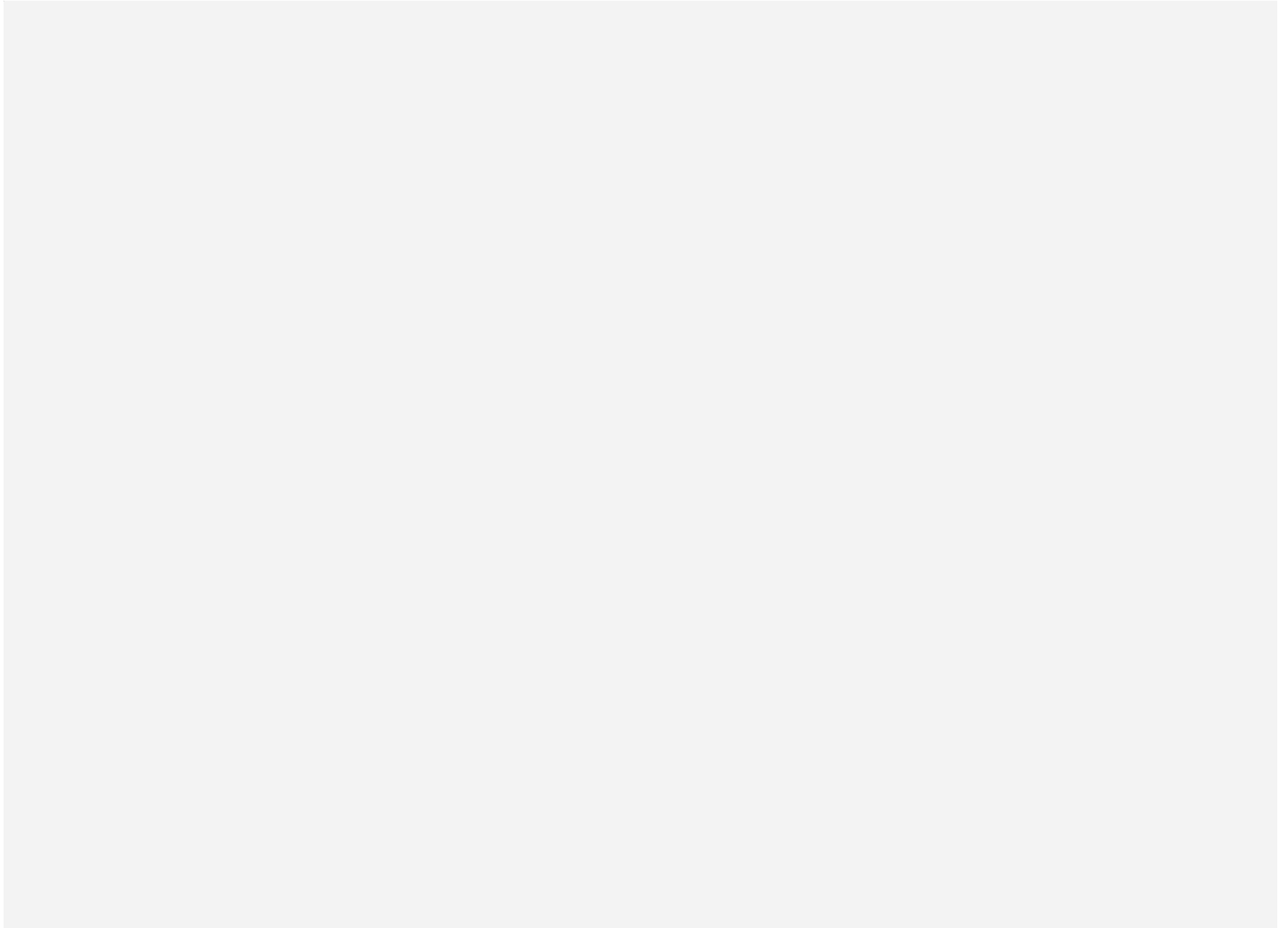
- Les emplois sont classifiés par type de secteur (public/privé), salarié ou non salarié, par l'appartenance à l'économie formelle ou informelle et au statut en établissement ou hors établissement (le cas échéant).
- En **Algérie**, le secteur public reste encore prépondérant et représente 30 à 40 % de l'ensemble des emplois et près des deux tiers des emplois des femmes.
- En **Égypte**, les emplois dans le secteur public sont en baisse depuis les années 1970 et ont continué à baisser dans les années 2000 et 2010 pour atteindre 22 % en 2019.
 - Le rythme de la baisse a ralenti depuis l'année 2011.
 - Le secteur public constitue toujours un tiers des emplois des femmes.
- En **Tunisie**, la part du secteur public est semblable à celle de l'Égypte et est en légère baisse. Au **Soudan**, elle est encore plus faible et se situe à 15 %.

Évolution de la structure des emplois



- Les emplois salariés du secteur privé formel jouent un rôle limité en **Algérie** et un rôle légèrement plus important mais qui reste stable en **Égypte**.
- Ils jouent un rôle encore plus important et en légère expansion en **Tunisie**.
 - Leur rôle est tout particulièrement important pour l'emploi des femmes en Tunisie.
- Forte hausse de la part des emplois salariés informels en **Algérie** et en **Égypte**, tout particulièrement hors établissement.
- Les femmes évitent les emplois salariés informels, tout particulièrement hors établissement.
- La part des emplois salariés informels est restée stable en **Tunisie** et la part de tous les types d'emplois salariés a baissé au **Soudan**, au profit des travailleurs indépendants et des travailleurs familiaux non rémunérés.

Structure des emplois en fonction du type



Lien entre l'évolution de la structure des emplois et le profil de la croissance économique



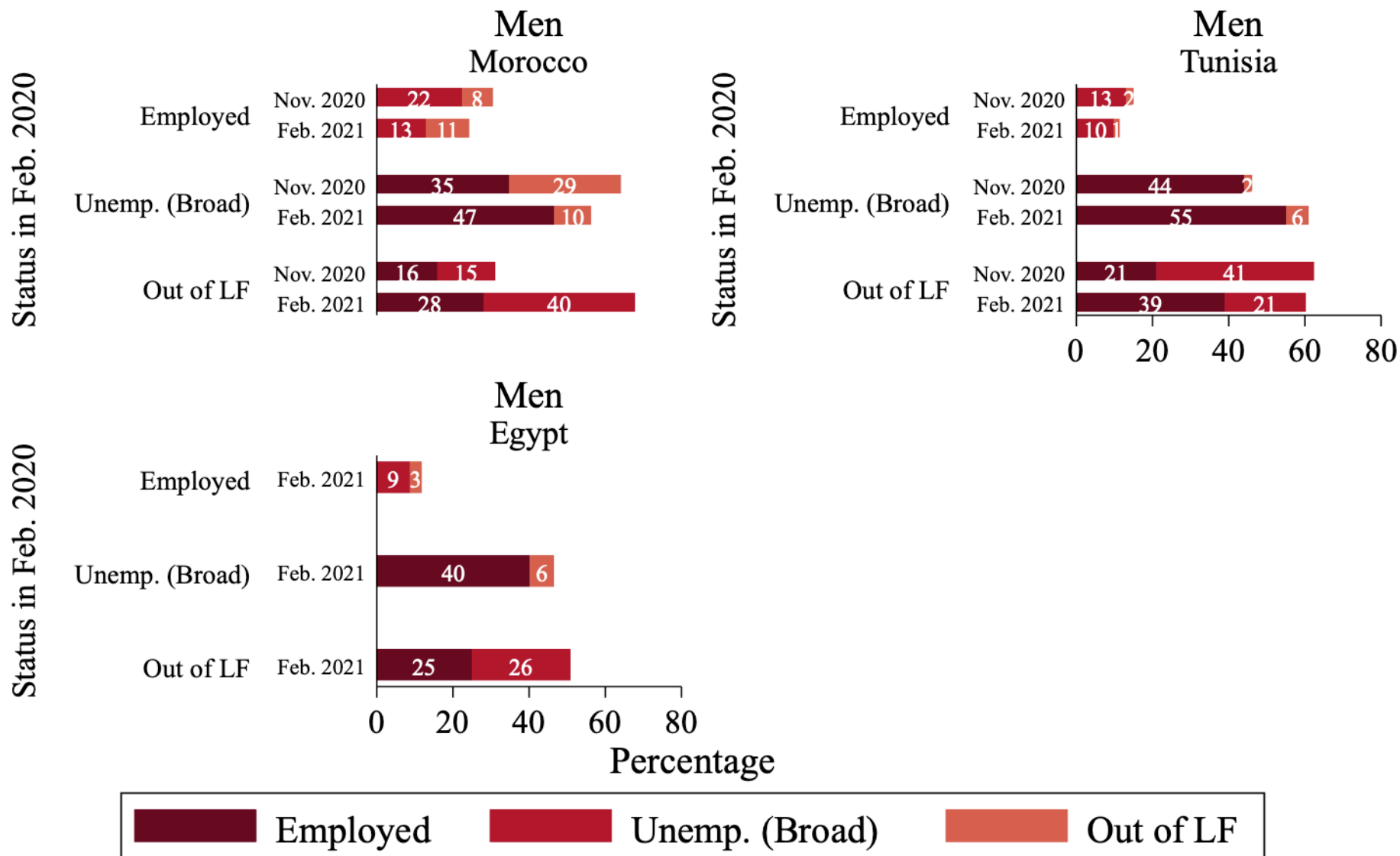
- En **Algérie**, le ralentissement des secteurs des mines, des travaux publics et du secteur manufacturier a exercé une pression négative sur les emplois du secteur public et sur les emplois salariés du secteur privé formel.
 - La reprise des emplois dans le secteur public entre 2011 et 2014 est liée à la croissance dans les secteurs Informations et communications, Transports, Banques et assurances, et Services à la communauté.
 - La croissance dans le BTP est responsable de la croissance des emplois salariés informels hors établissement.
- En **Égypte**, la faible croissance dans le secteur manufacturier et dans le secteur des administrations publiques explique la faible croissance des emplois salariés dans les secteurs privé et public formels.
 - Tout comme en Algérie, la croissance des emplois salariés informels hors établissement s'explique par la croissance du BTP et des affaires immobilières.
 - La croissance des secteurs du commerce de détail et de gros, des transports, des hôtels, cafés et restaurants explique la croissance restante des emplois salariés informels.

Lien entre l'évolution de la structure des emplois et le profil de la croissance économique

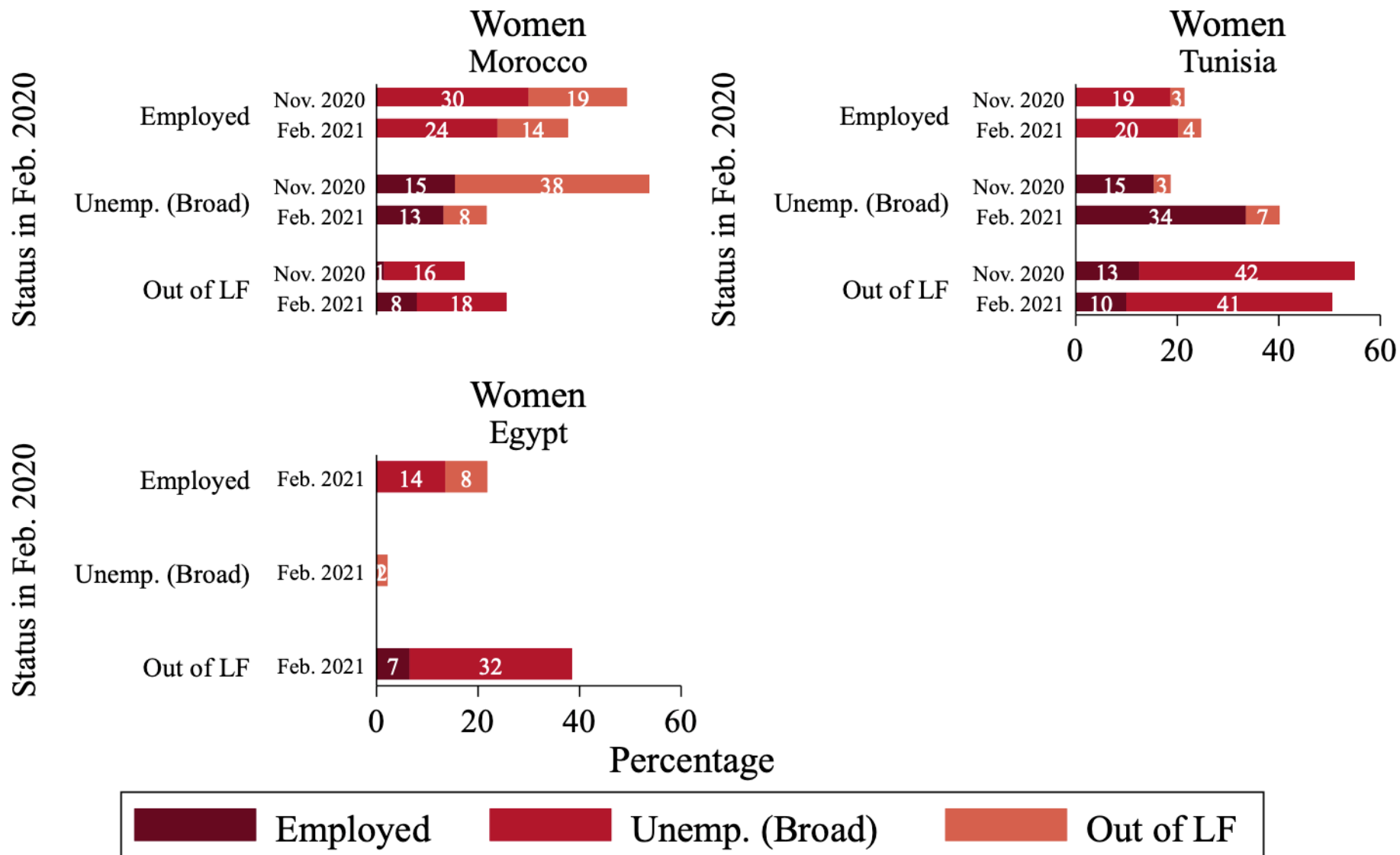


- Au **Soudan**, l'élément clé est que l'agriculture sert à intégrer l'excès de main-d'œuvre lorsque les opportunités d'emploi s'effritent ailleurs, ce qui a entraîné une hausse des travailleurs indépendants et des travailleurs familiaux non rémunérés.
- En **Tunisie**, la croissance des emplois a été plus soutenue que la moyenne pour les secteurs abrités, notamment les administrations publiques.
 - Le BTP et le commerce de détail et de gros génèrent des emplois informels et de faible qualité.
 - La croissance des administrations publiques après la révolution a contrebalancé la baisse des emplois dans le secteur des mines et fait ralentir la baisse des embauches dans le secteur public.
 - En Tunisie, le principal problème est la faible croissance de l'économie et de l'emploi.

Évolution du statut d'emploi lors de la pandémie de COVID-19, pour les hommes



Évolution du statut d'emploi lors de la pandémie de COVID-19, pour les femmes



Conclusion



- Taux d'activité stagnant ou en baisse bien qu'il soit déjà assez faible par rapport à la moyenne mondiale
 - Indication du découragement chez les hommes au niveau d'éducation le plus faible et chez les jeunes
 - Hausse du taux d'activité chez les femmes au niveau d'éducation le plus élevé qui reflète le plus souvent une hausse du taux de chômage, plutôt qu'une hausse du taux d'emploi.
- La baisse générale du taux de chômage reflète surtout les réductions temporaires de la pression démographique chez les jeunes, plutôt qu'une hausse du taux d'emploi.
- Les effets de la pandémie sur l'emploi sont beaucoup plus prononcés chez les femmes que chez les hommes.
 - Pertes d'emplois beaucoup plus importantes et capacités limitées à trouver des emplois.
 - Une certaine reprise entre novembre 2020 et février 2021 au Maroc et en Tunisie.

Conclusion



- Le passé récent de dépendance envers les ressources minérales a entraîné un changement structurel favorisant les emplois faiblement productifs, donc de faible qualité, et souvent informels.
 - Croissance des secteurs abrités, comme le BTP, les affaires immobilières, le commerce de détail et de gros et les transports, qui a entraîné une désindustrialisation prématurée.
 - La croissance de la productivité a lieu essentiellement au sein des secteurs économiques.
- Les efforts de réorientation des économies vers des économies de marché, ont limité le rôle du secteur public sur le marché du travail, mais n'ont pas su générer des emplois de bonne qualité dans le secteur privé formel.
- La désindustrialisation des économies d'Afrique du Nord continuera, faute d'une politique industrielle ambitieuse, dans laquelle l'État jouera un rôle de facilitation et de stimulation, par le biais de mesures fiscales, financières, d'éducation et de recherche et de développement.

*Nous vous
remercions de
votre participation.*



Avez-vous des questions ?